

BILAN 2012
PROGRAMME LLP – ERASMUS MOBILITE FWB
DONNEES STATISTIQUES ET QUALITATIVES

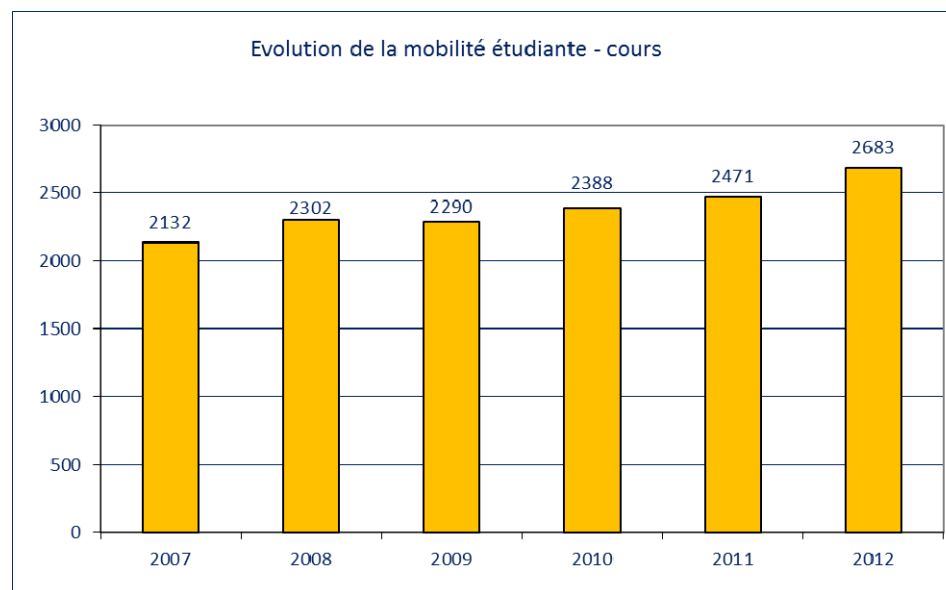
LA MOBILITE DES ETUDIANTS

La mobilité étudiante à des fins d'études (SMS)

La mobilité étudiante à des fins d'études (SMS)

En 2012, 37 établissements ont posé leur candidature pour la mobilité SMS. Ces chiffres sont inférieurs à ceux des années précédentes (40 en 2011, 43 en 2010 et 49 en 2009) en raison des fusions qui, chaque année, interviennent dans le paysage de l'enseignement supérieur.

Selon les derniers chiffres disponibles, 98,6% des étudiants en FWB sont inscrits dans une institution qui propose, en 2012, la mobilité SMS.



Le nombre de mobilité continue d'augmenter, on enregistre en 2012 une croissance de 9% par rapport à 2011.

Le partage Hors Universités/Universités est plus marqué cette année: 68% des étudiants sont issus des universités (63% en 2011) et 32% relèvent du hors universitaire (37% en 2011).

49% des étudiants partent au cours du 1er cycle de leurs études, 51% pendant le 2e cycle. Ce paramètre est assez stable par rapport aux années précédentes.

La durée moyenne de séjour est de 5,15 mois, légèrement inférieure aux années précédentes, elle était de 5,3 mois en 2011, 2010 et 2009. Dans leurs rapports de fin de mobilité, 53% des étudiants ont qualifié la durée de leur séjour de « juste bien », 45% « trop courte » et seulement 2% « trop longue ».

Ces données sont très semblables à celles des années précédentes.

Pour 99,93% des étudiants SMS, la mobilité en 2012 a été une première expérience Erasmus.

La bourse moyenne est de 235,8 € par mois. Grâce au complément national, elle atteint 289,3 €.

Le pourcentage d'étudiants « bourse zéro » est de 4% et reste stable par rapport à 2011, il oscillait entre 5 et 6% les années précédentes.

Le pourcentage d'étudiants Erasmus allocataires d'une bourse d'études de la FWB est de 17%, ce qui est légèrement inférieur aux 19,6% que l'on peut observer pour l'ensemble de la population étudiante.

Etudiants par pays de destination

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	195
Autriche	66
Bulgarie	4
Chypre	9
Confédération helvétique	82
Croatie	8
Danemark	74
Espagne	678
Estonie	6
Finlande	103
France	207
Grèce	11
Hongrie	40
Irlande	90
Islande	4
Italie	232
Lettonie	3
Lituanie	22
Luxembourg	1
Malte	2
Norvège	45
Pays-Bas	155
Pologne	52
Portugal	93
République tchèque	46
Roumanie	19
Royaume-Uni	239
Slovaquie	1
Slovénie	16
Suède	116
Turquie	64
TOTAL	2683

Comme les années précédentes, l'Espagne demeure la destination la plus plébiscitée par les étudiants. Le Royaume-Uni, l'Italie et la France se détachent également du lot.

48% des étudiants ont suivi des cours en anglais, 24% en espagnol et 10% en français.

Les cours ont été donnés au moins partiellement dans la langue du pays d'accueil pour 64% des étudiants.

Etudiants par domaine d'études

Domaine	Nombre d'étudiants
Education	67
Lettres et arts	601
Sciences sociales, commerce et droit	1519
Sciences, mathématiques et informatique	85
Ingénierie, industrie de transformation et production	246
Agriculture et vétérinaire	47
Santé et protection sociale	87
Services	31

Les 9 grands domaines d'études sont représentés avec une nette prédominance des Sciences sociales/commerce et droit/ devant les Lettres/Arts, l'Ingénierie, la Santé, les Sciences. La participation à cette action est nettement moins active au niveau des secteurs de l'Education, des Services ou de l'Agriculture.

Une analyse plus fine permet de dégager les pourcentages suivants:

17% Langues et cultures étrangères

16% Commerce et administration

8% Droit

7% Gestion et administration

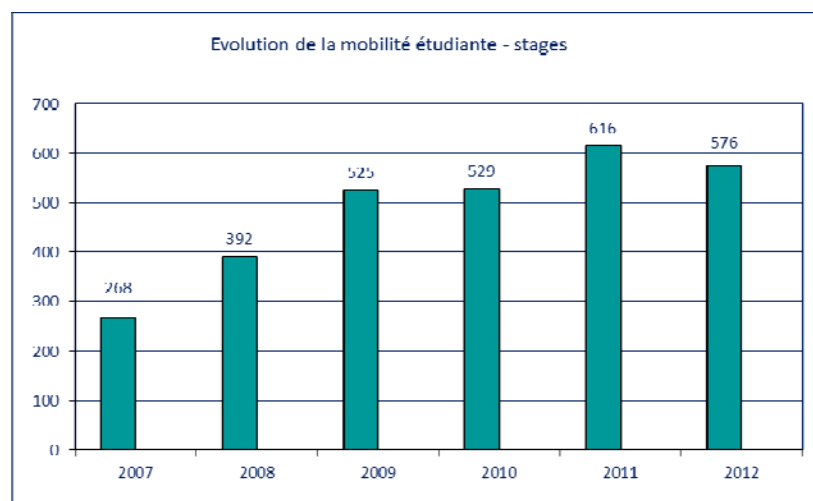
7% Journalisme et information

5% Architecture

4% Sciences politiques

La tendance reste globalement assez stable même si on peut saluer, plus spécifiquement, une belle progression en 2012 pour les étudiants en Gestion/Administration ainsi qu'en Marketing/Publicité et en Economie. A noter que le pourcentage d'augmentation des séjours à des fins d'études repose essentiellement sur les performances de ces domaines.

La mobilité étudiante à des fins de stages (SMP)



Sur les 29 EES (Etablissements d'enseignement supérieur) détenteurs d'une Charte donnant accès aux stages Erasmus, seules 2 écoles d'art n'ont pas introduit de candidature pour ce type de mobilité.

Comme précisé plus haut, le programme a gagné un nouveau participant avec l'arrivée de la Haute Ecole de la Province de Namur.

94.4% des étudiants en FWB ont accès à la mobilité stage.

Une légère diminution du nombre de stages Erasmus est à déplorer cette année, 6% de moins par rapport à 2011. Ce résultat est toutefois tout à fait honorable par rapport à 2010 où on dénombrait 529 stages.

Pour 89% des étudiants, ce fut une première mobilité Erasmus.

Les statistiques du hors Universitaire sont assez stables par rapport à 2011 et comparables à celles de 2009 et 2008:

- ↔ 2012: HU: 72% et U: 28%
- ↔ 2011: HU: 73% et U: 27%
- ↔ 2010: HU: 67% et U: 33%
- ↔ 2009 et 2008: HU 74% et U: 26%.

63% des étudiants sont partis pendant le 1er cycle et 37% pendant le 2e cycle, 3% de plus pour le 2e cycle par rapport à 2011. Cette tendance déjà observée par rapport à 2010 semble donc se confirmer.

La durée moyenne de séjour est de 3,7 mois, on retrouve ici les moyennes de 2011 (3,6), 2009 et 2008, moins élevées qu'en 2010 (4,9 mois).

Le montant moyen de la bourse 2012 par étudiant est de 359,3 €/mois et donc en augmentation par rapport à la moyenne de 338,29 € de 2011.

Cette augmentation est vraisemblablement liée à la diminution du nombre total d'étudiants mobiles. Les bourses SMP restent en moyenne nettement plus élevées que les SMS avec plus de 120 € de différence.

Le complément national porte la moyenne de bourse mensuelle à 367,8 €.

A noter que 18% des stagiaires Erasmus sont des étudiants allocataires d'une bourse d'études de la FWB (le pourcentage global d'étudiants allocataires d'une bourse d'études en FWB est de 19,6%).

16 étudiants sont partis en stage avec une «bourse zéro», ce qui représente moins de 3% de l'ensemble des stagiaires. Ce paramètre est en légère hausse par rapport à 2011 (moins de 1%) mais reste inférieur aux pourcentages observés les années antérieures: 10% en 2010 et 6% en 2009.

Etudiants par pays de destination

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	27
Autriche	1
Confédération helvétique	20
Danemark	4
Espagne	89
Finlande	3
France	158
Grèce	3
Hongrie	1
Irlande	11
Italie	21
Lettonie	1
Luxembourg	116
Malte	7
Pays-Bas	5
Pologne	5
Portugal	5
République tchèque	1
Roumanie	1
Royaume-Uni	82
Suède	8
Turquie	7
TOTAL	576

La France demeure le pays le plus sollicité, elle est suivie, comme en 2011, par le Luxembourg, l'Espagne et le Royaume-Uni.

Près de la moitié des stages se sont déroulés en français, près d'un tiers des étudiants ont parlé anglais pendant leur stage et 15% d'entre eux ont communiqué en espagnol

Etudiants par secteurs d'activités

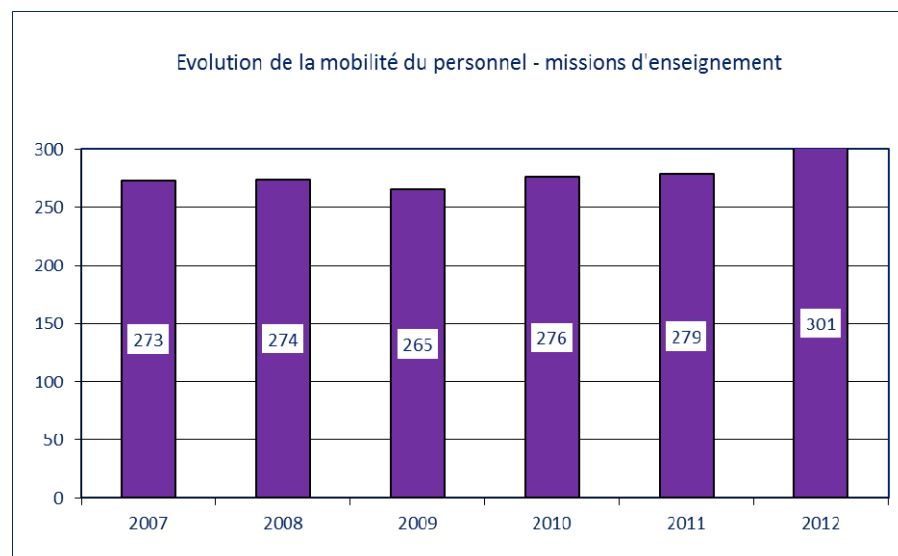
Secteur	Nombre d'étudiants
Agriculture, sylviculture, pêche	9
Industries extractives	1
Industries manufacturières	22
Approvisionnement en électricité, gaz, vapeur et air conditionné	4
Approvisionnement en eau, assainissement, gestion des déchets	1
Construction	9
Commerce de gros et de détail	14
Activités d'accueil et de service de traiteur	41
Information et communication	25
Activités financières et d'assurance	49
Activités immobilières	5
Activités professionnelles, scientifiques et techniques	120
Activités de service administratif et de soutien	54
Administration publique et de défense	3
Education	69
Santé humaine et activités professionnelles sociales	72
Arts, divertissement et loisirs	15
Autres activités de services	61
Activités des organisations et des organismes extraterritoriaux	2
TOTAL	576

Le secteur des Activités professionnelles, scientifiques et techniques reste en tête du classement suivi par les secteurs de la Santé humaine, de l'Education ainsi que les autres activités de services.

A l'instar des années précédentes, on peut constater que les stages touchent d'autres publics et proportionnellement font bouger davantage les domaines des Sciences (surtout la chimie et l'informatique), des Services (tourisme et hôtellerie) et de la Santé (Soins infirmiers et pharmacie).

LA MOBILITE DU PERSONNEL

Missions d'enseignement (STA)



Nous observons, suite au phénomène de fusion, une diminution du nombre de candidatures (46 en 2009, 42 en 2010, 39 en 2011 et 37 en 2012). A noter que parmi les EES qui ont accès à cette action et ont introduit une candidature mobilité en 2012, toutes ont postulé pour les missions d'enseignement contrairement, aux années précédentes où certains établissements y avaient renoncé.

L'Agence constate avec plaisir que les mobilités STA sont en réelle augmentation pour la première fois depuis le lancement du LLP.

Les efforts consentis en matière de promotion et de valorisation de ces missions semblent donc porter leurs fruits.

Les missions d'experts invités attirent de plus en plus d'EES, 7 établissements ont profité de cette opportunité en 2012 et ont invité un total de 18 experts (pour 12 missions en 2011 et 6 en 2010).

En 2012, 36% des enseignants/experts participent pour la première fois à ce type de mission. On constate chaque année une augmentation du nombre de nouveaux participants (31% en 2011, 29% en 2010, 17% en 2009).

Cette tendance est encourageante et montre le souci constant de nos établissements à sensibiliser le corps professoral et à motiver de nouvelles recrues.

48% des enseignants ont donné cours dans le 1er cycle, 35% dans le 2e, 4% dans le 3e et 13% dans plusieurs cycles. Ces statistiques varient légèrement d'une année à l'autre mais la tendance semble montrer une mobilité plus active sur le premier cycle.

La répartition en fonction de l'ancienneté des enseignants (seniors, intermédiaires et juniors) est relativement stable par rapport aux années précédentes, près de la moitié des participants sont des « seniors » (46%), 36% des « intermédiaires » et 18% des « juniors ».

Avec une moyenne de 4,9 jours, la durée de séjour 2012 est comparable à celles des années précédentes.

La moyenne d'heures de cours par enseignant est de 8.3h.

Conformément à ce qui avait déjà été observé en 2011, une tendance à la hausse semble se confirmer pour le financement des missions d'enseignement.

La bourse moyenne par mission pour les enseignants issus d'EES est de 682,29 € en 2012 pour 674,38 € en 2011. Le montant de bourse moyen journalier est de 138,61 €.

Pour les experts invités, la moyenne de bourse 2012 est de 399,69 € pour 283,73 € en 2011.

Le montant moyen journalier est de 101,33 euros.

Enseignants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	8
Autriche	4
Belgique (Experts invités)	18
Bulgarie	2
Confédération helvétique	12
Danemark	1
Espagne	48
Finlande	2
France	81
Grèce	4
Hongrie	2
Irlande	2
Italie	30
Lettonie	4
Lituanie	4
Malte	1
Norvège	2
Pays-Bas	4
Pologne	8
Portugal	18
République tchèque	5
Roumanie	22
Royaume-Uni	7
Suède	6
Turquie	6
TOTAL	301

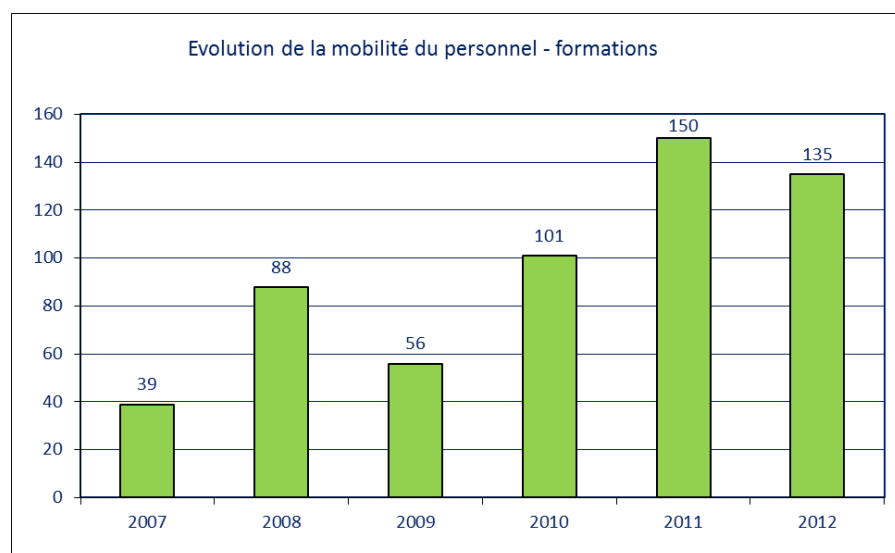
Si la majorité des pays est représentée, la France demeure, comme les années précédentes, la destination la plus plébiscitée. A noter la belle progression de la Roumanie et de l'Espagne.

Enseignants par domaine d'enseignement

Domaine	Nombre de missions
Education	43
Agriculture	6
Programmes généraux	6
Ingénierie, industrie de transformation et de production	36
Santé et protection sociale	30
Lettres et arts	72
Sciences sociales/commerce et droit	75
Sciences, maths et informatique	29
Services	4
TOTAL	301

Les grands domaines d'études sont représentés, avec dans l'ordre, Sciences sociales/commerce et droit (principalement psycho, journalisme et marketing) ; Lettres et arts (principalement langues et cultures étrangères) ; Education; Ingénierie (principalement architecture) ; Santé (surtout soins infirmiers) et Sciences. A épinglez cette année, les beaux taux de croissance de l'Education mais aussi des Sciences sociales/commerce et droit.

La mobilité du personnel / Formation (STT)



Sur les 37 candidatures permettant ce type de mobilité, 33 EES ont demandé un budget STT (42 en 2009, 37 en 2010 et 35 en 2011). Seules 4 Ecoles d'art n'ont pas répondu à cet appel.

On constate un léger recul quant au nombre de missions de formation par rapport à 2011 où 150 membres du personnel avaient pris part à cette action.

70% des mobilités ont été effectuées par le personnel académique et 21% par des membres du bureau des relations internationales.

En ce qui concerne le type d'activités, les workshops (39%) et les formations (27%) gardent la faveur des membres du personnel, 11% des participants ont opté pour une mission d'observation.

La durée moyenne de séjour est de 4,8 jours.

La bourse moyenne s'élève à 668,45 € par mission de formation et à 139,4 € par jour de mission.

Participants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	3
Confédération helvétique	7
Danemark	3
Espagne	6
Finlande	4
France	59
Grèce	1
Hongrie	1
Italie	5
Lettonie	2
Lituanie	2
Luxembourg	2
Norvège	2
Pologne	3
Portugal	5
Pays-Bas	3
République tchèque	5
Royaume-Uni	11
Slovaquie	3
Suède	4
Turquie	4
TOTAL	135

Sans surprise par rapport aux années précédentes, la France reste la destination privilégiée.

BUDGET 2012 ERASMUS

	<i>Budget alloué</i>	<i>Budget utilisé</i>
Mobilité:		
Total:	5.029.905,86 €	4.895.937,80 €
Etudiants		
Cours:	3.273.648,36 €	3.264.044,48 €
Stages:	791.552,31 €	757.228,19 €
Personnel		
Missions d'enseignement:	244.197,87 €	200.282,02 €
Formation:	120.255,51 €	90.241,30 €
Organisation de la mobilité		
	600.251,81 €	584.141,81 €

Taux de consommation par poste en tenant compte des différents transferts effectués en cours de convention	
Mobilité:	
Total:	97,3 %
Etudiants	
Cours:	99,7 %
Stages:	95,7 %
Personnel	
Missions d'enseignement:	82,0%
Formation:	75,0 %
Organisation de la mobilité	
	97,3 %

B. DONNEES QUALITATIVES

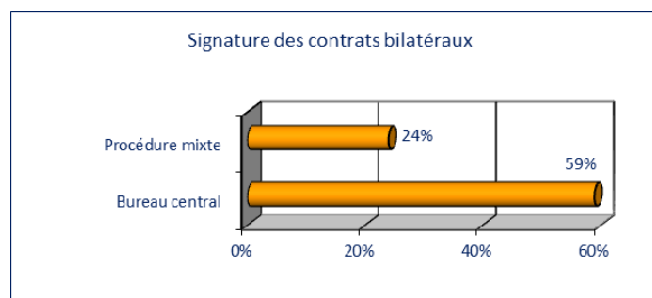
Cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2012, par les institutions participant au programme Erasmus. Certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel.

En proposant un aperçu général des pratiques développées en Fédération Wallonie-Bruxelles, les objectifs du rapport narratif sont :

- de vérifier le respect des prescrits de la Charte universitaire Erasmus,
- de fournir un état des lieux,
- de présenter un relevé des pratiques en matière de gestion de la qualité et
- d'évaluer l'impact de l'action.

Les statistiques 2012 sont comparées aux résultats observés en 2011 et 2010. Il faut, cependant, garder à l'esprit que le paysage de l'enseignement supérieur est en constante évolution et que les fusions ont un impact sur le nombre d'établissements participants. Sur les 42 institutions de l'enseignement supérieur répertoriées en Fédération Wallonie-Bruxelles, 39 sont détentrices d'une Charte Erasmus. La Haute Ecole de la Province de Namur a obtenu une Charte Erasmus Stage et a pu faire son entrée dans le programme en 2012.

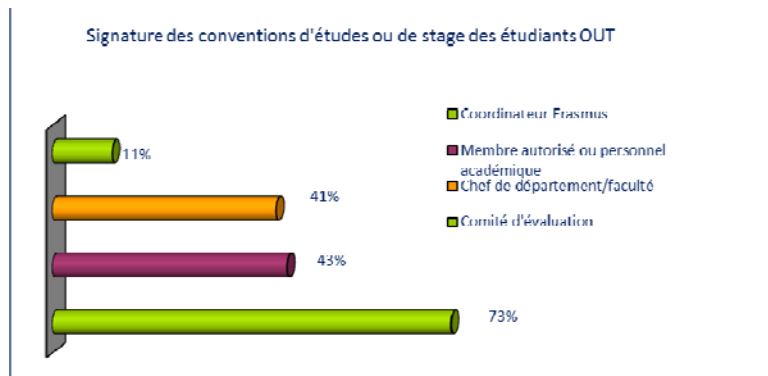
PARTIE I : CONFORMITE A LA CHARTE ERASMUS UNIVERSITAIRE

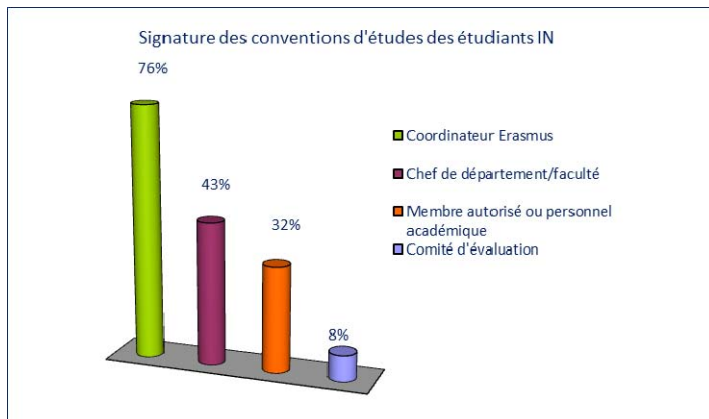


Les **contrats bilatéraux** sont signés dans 59% des institutions par le bureau central, 8 institutions précisent que les contrats sont signés par la direction. Dans la lignée de la tendance observée les années précédentes, le rôle des départements/facultés en tant qu'entités décisionnelles autonomes dans le processus de signature des accords bilatéraux semble, en 2012, avoir complètement disparu.

A une exception près, toutes les institutions en Fédération Wallonie-Bruxelles s'assurent que les étudiants entrants ne doivent pas payer de **frais de scolarité** ou d'autres frais inéligibles.

Les **conventions d'études ou de stage (OUT)** sont le plus souvent approuvées et signées, notamment, par le coordinateur Erasmus. C'est le cas pour 73% des établissements (65% en 2011, 77% en 2010). 62% des institutions ont opté pour une procédure mixte (58% en 2011, 49% en 2010).





En ce qui concerne la signature des conventions d'études pour les étudiants entrants, la tendance observée les années précédentes se confirme avec un recours de plus en plus fréquent aux procédures mixtes (57% des institutions). Le personnel académique semble moins sollicité par rapport à 2010 et 2011. Comme pour la convention IN, on observe, dans quelques établissements, l'intervention de comités d'évaluation.

Une institution fait signer ces documents par le chef d'établissement.

Afin de s'assurer que chaque étudiant sortant est en possession d'un contrat d'études/convention de stage au moment du départ, les **contrôles** sont opérés au niveau central (76%) ou au niveau des départements (38%) avec des procédures mixtes dans 32% des cas et confirmation par le coordinateur académique pour 20% des établissements.

Une procédure formelle relative aux **modifications** des conventions d'études/conventions de stage a été établie dans 86% des institutions.

Un seul établissement ne précise pas avant le départ les modalités exactes de **reconnaissance** de la période d'études/de stage Erasmus.

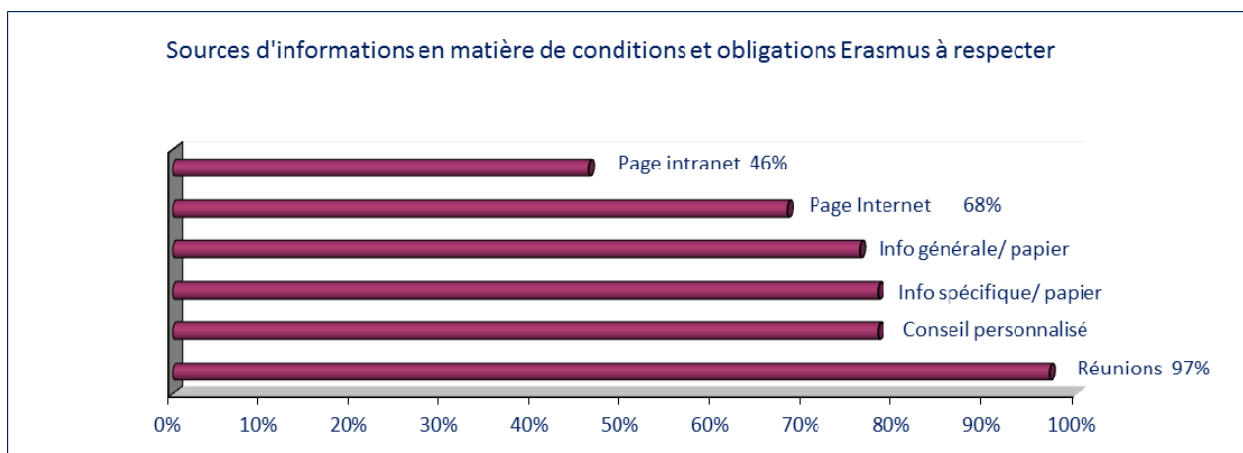
La responsabilité du **suivi de la reconnaissance** de la période de mobilité Erasmus est assumée le plus souvent par le responsable du programme académique (54% des institutions) ou par le bureau de la faculté/département (49%). A noter les procédures mixtes dans 43% des cas et l'intervention du bureau des relations internationales pour 22% des établissements.

Deux étudiants n'ont pas obtenu de reconnaissance complète pour leur période Erasmus et ce pour non respect du contrat d'études ou de stage.

Toutes les institutions qui organisent la mobilité à des fins de stage font apparaître cette période dans le supplément au diplôme.

49% des institutions ont mis au point une procédure formelle pour les **réclamations** des étudiants Erasmus (48% en 2011 et 44% en 2010).

46% des institutions ont développé une procédure formelle spécifique aux réclamations des étudiants concernant la reconnaissance.

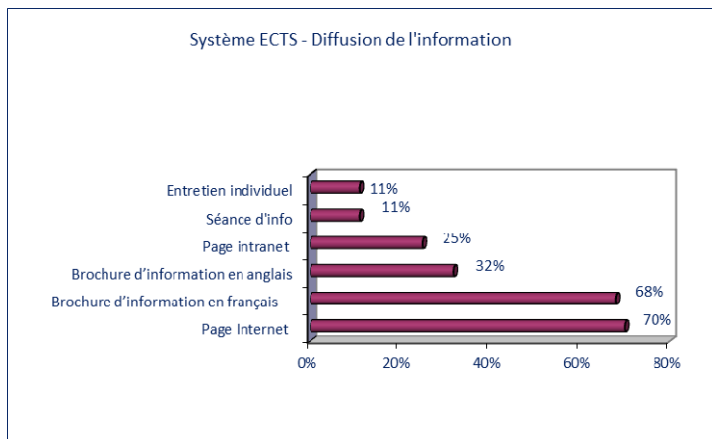


Les procédures liées au programme ainsi que les droits et obligations des étudiants sont essentiellement explicitées lors des réunions d'information. La grande majorité des institutions prodigue un conseil personnalisé et développe une documentation spécifique. Les établissements ont de plus en plus recours à l'Internet et l'intranet mais on observe un

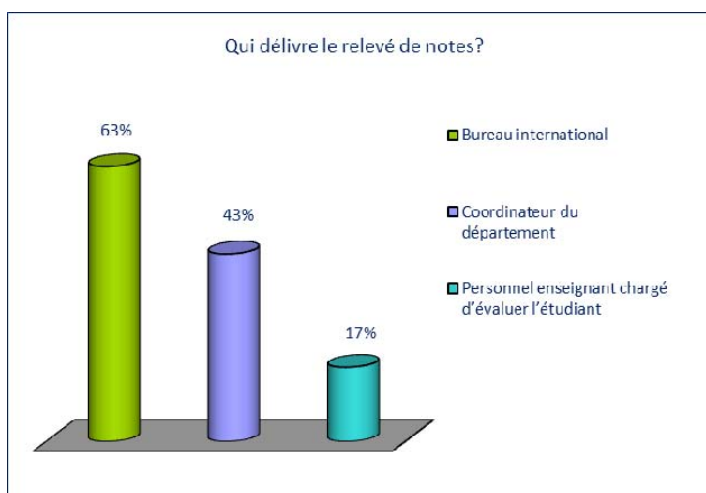
recul du conseil personnalisé par rapport aux années précédentes. A noter que la hiérarchie des canaux de diffusion reste semblable à celles de 2011 et 2010.

Seul un établissement déclare ne pas avoir délivré de **Charte des Etudiants Erasmus** aux étudiants sortants. Dans 92% des cas, elle est délivrée par le service des relations internationales, dans les autres cas, les départements, les facultés ou le secrétariat s'en chargent.

100% des institutions utilisent le **système ECTS**.

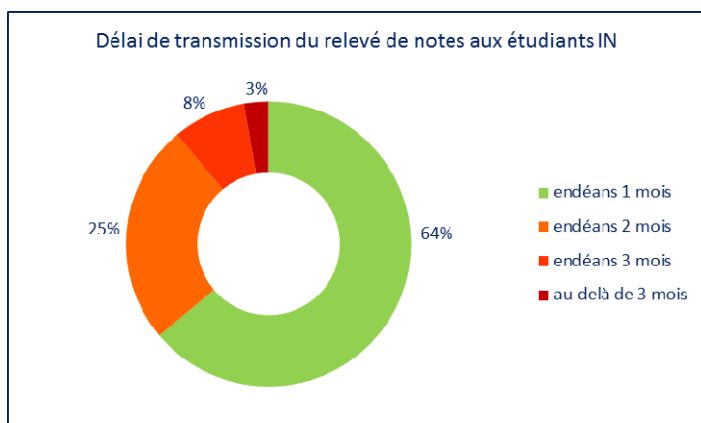


L'information ECTS est de plus en plus largement diffusée et ce principalement via le site internet et à l'aide de brochures en français. A noter que les versions en anglais sont développées par près d'un tiers des établissements.

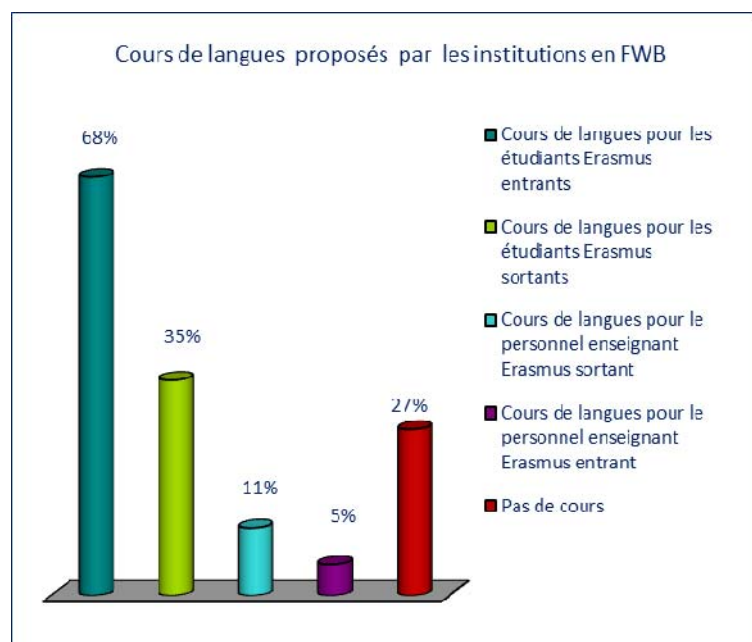


Les tendances observées en 2010 et 2011 se confirment avec un rôle prépondérant du bureau des relations internationales. 23% des institutions ont recours à des procédures mixtes qui font parfois intervenir le secrétariat des étudiants. On observe, par ailleurs, l'émergence de la diffusion via l'intranet ou un système informatique intégré.

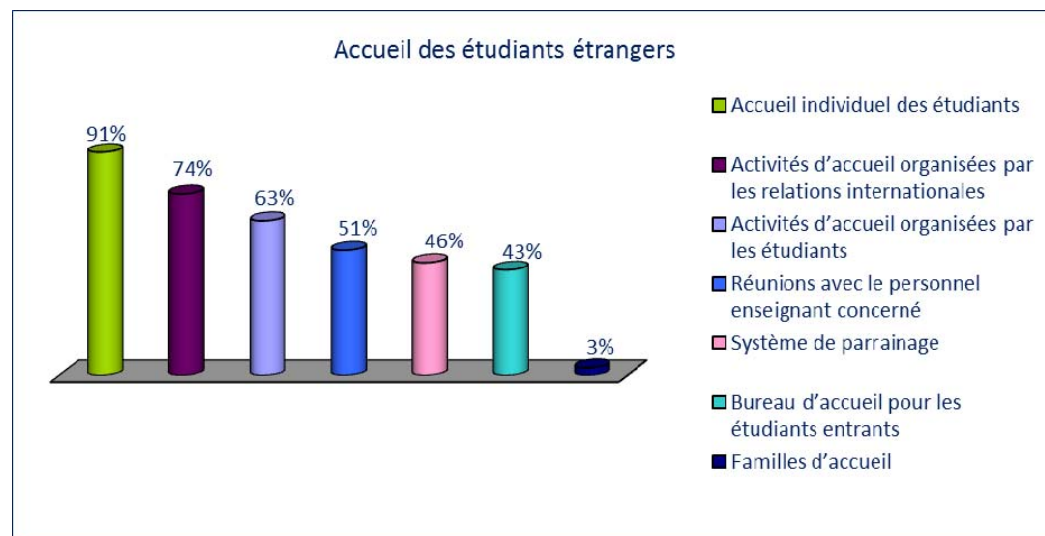
64% des institutions parviennent à délivrer le relevé de notes aux étudiants IN au plus tard un mois après leur départ et 89% endéans les 2 mois. Un établissement est au-delà de 3 mois.



Près de 70% des institutions proposent une **préparation linguistique** pour les étudiants et/ou le personnel Erasmus. A l'exception des cours pour les étudiants sortants, tous les paramètres du graphique ci-dessous sont en baisse par rapport à 2011.



Parmi les cours de langues, on peut distinguer des cours de langues de type standard (proposés par 63% des établissements organisant des cours), des cours accélérés pour débutants (48%) ainsi que des cours accélérés de remise à niveau (44%). Plusieurs établissements proposent des tables de conversation, des tandems linguistiques ou encore des cours en ligne, une institution offre des séjours linguistiques.

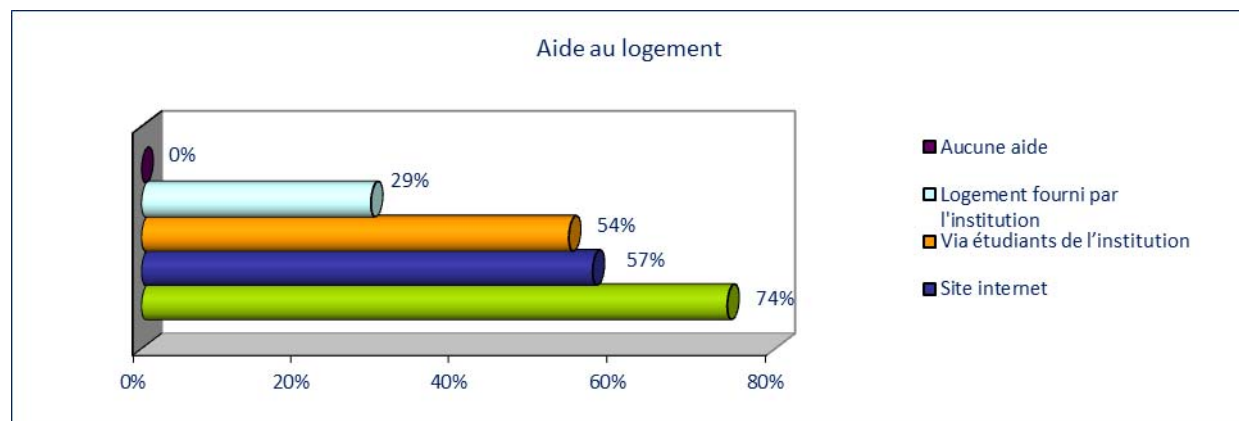


Une grande majorité d'institutions fournit un **accueil** individualisé aux étudiants IN. La plupart des paramètres sont en hausse par rapport à 2011 et 2010, épinglons les activités d'accueil organisées par 58% des BRI en 2010 et par 74% en 2012 ou le système de parrainage dont le pourcentage passe de 28 à 46%.

Ci-dessous, quelques exemples d'activités proposées :

Drinks, déjeuners, repas ou fête d'accueil / Journée ou semaine d'intégration éventuellement en collaboration par pôle ou région/ Visites culturelle et sportive de la ville de séjour à pied, jogging ou en vélo/ Visite de villes belges/Séances d'informations, visites des facultés ou départements / Accueil individualisé à la rentrée (avec support jobiste) / Guide d'accueil/ Podcast / Collaboration avec l'Office du tourisme (permanence info Erasmus en début d'année académique) / Cour de français ou tables de conversation, Erasmus café / Petits cadeaux : tee-shirts, bons de réduction pour activités culturelles, kit de bienvenue, produits belges.../ Activités d'intégration socioculturelle (en début et /ou en cours d'année) avec collaboration éventuelle des cercles étudiants, Melting café / Système de parrainage –

financement d'associations d'étudiants dont les activités sont dédiées à l'accueil des IN - Création d'un groupe d'aide aux étudiants IN / Exposition des travaux réalisés par les étudiants IN.

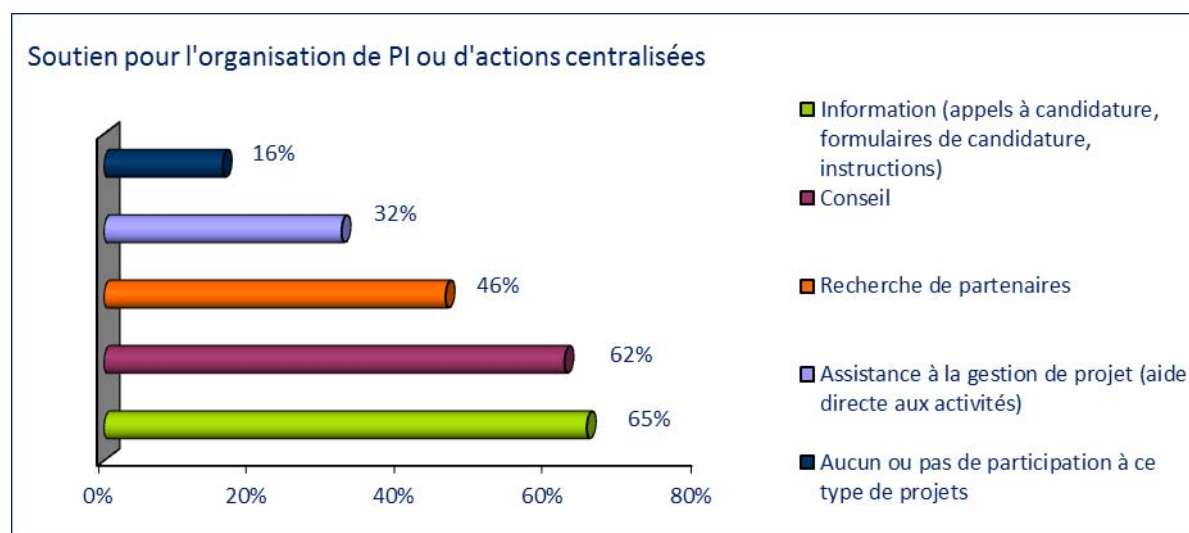


Tous les établissements offrent une **aide au logement** aux étudiants entrants et 29% fournissent directement un logement. Le rôle du BRI reste important même si celui des étudiants semble s'affirmer comme, par ailleurs, le recours à internet.

Toutes les institutions accordent une **aide aux membres du personnel** effectuant une mobilité Erasmus (pour 95% en 2011 et 90% en 2010) de la définition du contenu des cours (69%), lors de la recherche du partenaire (64%), pour l'organisation pratique du séjour (53%) ou encore les formalités administratives (22%).

49% des institutions ne reconnaissent pas du tout la mobilité comme critère de promotion du personnel (pour 38% en 2011 et 60% en 2010), 19% déclarent prendre en compte la mobilité dans le cadre de la promotion et 32% d'entre elles valorisent ces séjours par d'autres biais.

Les cours donnés par le personnel enseignant entrant sont complètement intégrés dans le programme d'études par la moitié des institutions, 41% les intègrent au moins partiellement et 3% pas du tout (pour 10% en 2011).



Tous les établissements intéressés/engagés dans ce type de projets fournissent un encadrement principalement en prodiguant des informations ou des conseils. L'aide à la recherche de partenaires tend à se renforcer d'années en années.

PARTIE II : EVALUATION QUALITATIVE

Comme indiqué plus haut, cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2012, par les institutions participant au programme Erasmus. Cependant, certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel. Les tableaux listent les éléments les plus fréquemment cités et surlignent les éléments nouveaux.

1. Les actions

SMS (99% des rapports de fin de mobilité SMS ont été analysés)	
Moteurs	Freins
<p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - apprentissage d'une langue étrangère, offre de cours en anglais - pédagogie différente - cours non proposés par l'institution d'origine - qualité de la formation - tremplin vers un 2d cycle d'études - une bonne préparation linguistique <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - découverte d'une autre culture, expérience européenne - expérience personnelle et unique (défi, autonomie, désir d'ouverture, adaptabilité, débrouillardise) - contacts humains <p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - promotion du programme Erasmus au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, témoignages d'anciens Erasmus (organisé et bouche à oreille) - réorganisation du programme de cours dans certaines filières pour faciliter la mobilité - soutien de la direction au BRI en ressources humaines et moyens d'action - dynamisme du BRI - reconnaissance académique - mobilité obligatoire - procédures claires et transparentes - Approche transversale de la mobilité, collaboration entre les différents services administratifs mais aussi avec les facultés/catégories <p>Facteurs liés au partenariat</p> <ul style="list-style-type: none"> - vaste réseau de partenaires de qualité / connaissance de l'institution d'accueil - développement du réseau de partenaires via la participation à/l'organisation de(s) séminaires, colloques internationaux, via le STA - destinations ensoleillées et/ou francophones <p>Facteurs professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - plus-value d'une expérience internationale sur le CV - expérience professionnelle - inscription de la mobilité dans un projet professionnel défini <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - possibilité de financement (fonds européens et nationaux, fonds propres et service social) <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - couverture médiatique, visibilité large et positive du programme 	<p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de compétences linguistiques - manque de compétences académiques - désintérêt dans certains départements (ex. informatique) pour la mobilité physique au profit d'une mobilité virtuelle / absence de tradition de mobilité dans certaines catégories, facultés - seconde session - lourdeur du programme académique après retour - peur de l'échec - durée du séjour - peur de quitter l'environnement pédagogique/ de ne pas s'adapter, doute quant à la qualité de l'enseignement <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - financement, confirmation tardive du montant exact de la bourse - logement <p>Facteurs liés au partenariat</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de concordance du calendrier académique entre les différents pays - problème de conversion des notes/mauvaise connaissance du système de notation à l'étranger - offre limitée de partenariats - difficultés à trouver des partenaires <ul style="list-style-type: none"> o pour certains types de formation (unicité des formations à spécificités pédagogiques très marquées) o dans des pays anglo-saxons ou en Scandinavie o proposant des périodes de mobilité combinée et difficulté à fournir suffisamment de places de stage pour les étudiants IN - difficultés à trouver des formations adéquates de qualité - attrait pour le hors Europe - désintérêt pour certaines destinations - désistements de certains partenaires - organisation des études très différente dans certains départements - crainte des étudiants, inscrits en HE en FWB, pour une formation dont le niveau est UN à l'étranger - difficultés à renouveler certains partenariats si déséquilibre important des flux IN et OUT <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de confiance en soi - peur de l'inconnu, d'une autre culture

- peur de quitter sa famille/son copain, perte de confort et de repères
- **réticences familiales**
- situation personnelle complexe (vie maritale, enfants, etc.)
- mise entre parenthèse d'activités régulières (mouvements de jeunesse, musique, sport,..)
- durée de séjour trop longue
- Facteurs institutionnels**
- ressources humaines insuffisantes au BRI, encore trop de bénévolat
- diffusion insuffisante de l'information
- attitude négative de certains professeurs, directeurs
- lourdeur des démarches administratives
- difficultés rencontrées en cas de mobilité dans le cadre d'une codiplomation belge

Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité

- le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement, **hygiène**)
- les problèmes administratifs et/ou d'ordre académique : la mise au point et /ou la modification du programme d'études est un des problèmes les plus mentionnés (cours annulés, ne correspondant pas aux attentes, sites internet non actualisés...); insuffisance de l'encadrement accordé par l'EES d'accueil (manque d'informations concernant les cours ou les formalités administratives à accomplir, peu de disponibilité, organisation défailante), non concordance des calendriers académiques
- problèmes de financement
- des connaissances linguistiques insuffisantes constituent un problème récurrent (le cas du catalan est fréquemment cité), la méconnaissance de la langue du pays d'accueil constitue un frein important à la bonne intégration des étudiants même si les cours sont donnés en anglais
- à noter également, le nombre impressionnant de cas de vols: argent, documents d'identité, ordinateurs
- **problèmes d'ordre médical (difficultés à se faire soigner)**
- après le retour, difficulté pour certains à réintégrer un système d'enseignement parfois plus rigide.

Résultats (moyenne pour SMS FWB)

Estimations : 2854 étudiants
Résultats : 2683 étudiants

→ Taux de réalisation : 94% (pour 89% en 2011 et 84% en 2010)
→ Sur 37 institutions, 12 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 5 les dépassent

Explications aux résultats inférieurs aux prévisions :

- engouement pour les destinations hors-Europe (qui, de plus, peuvent être cofinancées par le budget FAME)
- échange annulé suite à un échec en fin d'année ou en seconde session
- échange annulé suite à un désistement/refus du partenaire
- critères de sélection très exigeants ou nouveaux
- intérêt de plus en plus marqué pour les stages, au détriment des cours
- désistement suite à des problèmes financiers
- désistement ou démotivation inexpliquée des candidats

Taux de satisfaction des étudiants

92% des étudiants SMS évaluent globalement leur séjour "très bon" ou "excellent", on atteint un taux de 98% en incluant les séjours qualifiés de "bons" (paramètres très semblables à ceux observés en 2011 et 2010).

Les aspects les plus appréciés sont, dans l'ordre: vivre à l'étranger, les aspects culturels, pratiquer une langue étrangère, l'indépendance/autonomie, l'expérience européenne, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger et finalement les aspects professionnels.

Le classement est identique à celui de 2011.

Impact

Pour les étudiants mobiles :

95% des étudiants SMS affirment que leur période de mobilité aura un impact positif sur leur future carrière professionnelle voire même un impact important à considérable pour 75% d'entre-eux (1% de plus par rapport à 2011 et 2010).

84% des étudiants SMS pensent qu'un séjour en mobilité les aidera à trouver un emploi, 50% d'entre-eux considèrent que le séjour aura même un impact très important à considérable à ce niveau (en légère baisse par rapport à 2011 et 2010).

L'impact de la mobilité porte sur l'amélioration des compétences des étudiants dans divers domaines, ceux-ci sont classés, en fin de séjour, par les étudiants SMS dans l'ordre suivant: l'autonomie, les aptitudes interculturelles, la confiance en soi, la découverte de soi, les connaissances linguistiques et les apports académiques (classement identique à 2011 et 2010).

Une première mobilité peut également être un tremplin vers un second cycle d'études à l'étranger.

Pour les institutions et les autres étudiants :

L'impact est estimé important sur les institutions par 70% des coordinateurs Erasmus et important sur les étudiants non mobiles par 32% des coordinateurs.

Cet impact porte essentiellement pour les étudiants sur l'incitation à la mobilité (à noter cependant, le sentiment de frustration chez ceux qui n'ont pas pu partir), l'ouverture culturelle, l'internationalisation « at home » via les IN.

Au niveau des institutions, la mobilité favorise l'adaptation de la formation aux réalités européennes avec une **inscription de plus en plus intégrée de la mobilité dans les programmes**, la prise de conscience des paramètres impactés par l'ouverture à l'international, l'amélioration des services offerts aux étudiants et la création de partenariats.

Un taux important d'étudiants mobiles contribue à donner une bonne image de l'établissement et peut avoir des répercussions positives sur le recrutement de nouveaux étudiants tout comme une offre large de partenariats de qualité.

A noter le cas des étudiants incoming qui reviennent s'inscrire comme étudiant régulier l'année suivant la mobilité.

Les retombées sont significatives en termes de visibilité, d'attractivité, de réputation/ reconnaissance internationale, d'enrichissement interculturel et de qualité de l'enseignement

L'impact en matière de charge de travail n'est pas non plus à négliger.

Suggestions des étudiants

- Fournir une information (sous forme de catalogue, plateforme) encore plus + complète, détaillée et **structurée** concernant :
 - ❖ les cours proposés, leur contenu, le niveau des études (mise à disposition des LA de l'année précédente), les pré-requis
 - ❖ les aspects pratiques de la vie sur place **dont le coût de la vie sur place**
 - ❖ les procédures de l'institution d'accueil et la liste des démarches à effectuer (modalités d'inscription aux cours,...)
 - ❖ les procédures de reconnaissance académique avec grille d'équivalence
 - ❖ les éventuels small fees
 - ❖ les bénéfices d'un séjour Erasmus
- via, pour certains des aspects cités ci-dessus, le partage d'expérience des anciens Erasmus,
- Intensifier la promotion vers les étudiants mais aussi leurs parents
- Œuvrer à la simplification administrative (harmonisation des procédures, fournir un dossier type avec to do list, informatisation des procédures, limiter les documents en format papier au profit des versions électroniques...)
- Assouplir les critères de sélection et développer le réseau de partenaires afin de permettre au plus grand nombre de partir
- Œuvrer à l'intégration de la mobilité dans le cursus
- Semestrialiser les cours
- Développer une meilleure communication/coordination/connaissance mutuelle entre institutions partenaires, procéder à une évaluation régulière des partenaires et s'assurer ainsi de la qualité de l'accueil et de l'enseignement
- Développer un meilleur encadrement par l'institution d'accueil
- Assurer un encadrement suffisant en termes d'ETP au BRI de l'établissement d'origine et permettre ainsi plus de suivi de la part de l'institution d'origine pendant le séjour
- Développer la préparation linguistique
- Augmenter le financement, veiller à une répartition plus équitable et transparente des moyens avec une bourse minimum pour tous et un versement plus rapide des bourses. Adaptation de la bourse en fonction du pays de destination voire de la ville
- Favoriser les séjours de minimum 1 an ou faciliter les prolongations
- Favoriser l'intégration sur place (préparation linguistique, système de parrainage, formation à l'interculturel,...)
- Fournir une aide au logement, **mise à disposition d'une base de données des logements des anciens Erasmus**

SMP (100% des rapports de fin de mobilité SMP ont été analysés)

Moteurs

Facteurs professionnels

- expérience professionnelle dans un contexte différent
- plus-value d'une expérience internationale sur le CV, atout supplémentaire lors de la recherche d'un emploi
- perspective d'emploi dans une entreprise à l'étranger
- source de contacts professionnels utiles pour l'avenir, volonté de développer un réseau professionnel international

Facteurs académiques

- apprentissage d'une langue étrangère et possibilité de pratiquer l'anglais sans frein des institutions anglophones
- plus-value de la formation, découverte d'autres pratiques, accès à des techniques différentes
- qualité de la formation
- reconnaissance académique
- **opportunité de partir pour les étudiants qui n'ont pas pu faire de SMS**

Facteurs personnels

- découverte d'une autre culture
- désir de liberté, d'indépendance
- enrichissement personnel humain (autonomie, facilité d'adaptation)

Facteurs liés aux partenariats

- choix étendu de partenaires de qualité
- **bonne connaissance des partenaires**
- **destinations chaudes et ensoleillées ou francophones**
- **spectre très large de possibilités puisque pas de nécessité d'accord bilatéral**

Facteurs institutionnels

- soutien de l'institution d'origine
- dynamisme du BRI
- procédures claires et transparentes
- témoignages d'anciens Erasmus
- **stage obligatoire**

Facteurs logistiques

- possibilité de financement

Freins

Facteurs logistiques

- problèmes de financement du séjour, **confirmation tardive du montant exact de la bourse**
- difficulté à trouver un logement

Facteurs liés aux partenariats

- difficulté à trouver un stage de qualité en adéquation avec les exigences de la formation, **surtout si l'étudiant doit effectuer seul la recherche**
- difficulté à établir des partenariats stables (partenaires parfois non fiables, désistements de dernière minute), investissement important nécessaire pour pérenniser les partenariats (en ressources humaines et financières surtout en cas de déplacement du corps professoral)
- crainte par rapport au manque d'encadrement de la part de l'organisme d'accueil (qualité mise en péril)
- intérêt pour le hors Europe
- problème de la rémunération obligatoire des stagiaires en France
- **difficulté à trouver des stages au Royaume-Uni**

Facteurs institutionnels

- durée du stage, souvent jugée trop longue et difficile à insérer dans le programme de formation
- structure de certains programmes avec stages de courte durée répartis tout au long de l'année/ **densité du programme**
- **tradition des stages trop récente ou marginale dans certaines catégories/facultés**
- lourdeur administrative / **manque de ressources humaines**

Facteurs académiques

- manque de connaissances linguistiques
- absence de tradition de mobilité dans certaines catégories, facultés
- peur de l'échec
- **peur de quitter l'environnement pédagogique**

Facteurs personnels

- peur de l'inconnu, **d'une autre culture** /de quitter sa famille
- **négligence de certains étudiants qui ne prennent pas la peine de remplir les formalités administratives**

Facteurs professionnels

- concurrence des stages en Belgique (perspectives d'emploi plus évidentes)

Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité

- le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement (internet, chauffage,...))
- encadrement du stage par l'organisme d'accueil insuffisant, de mauvaise qualité/ stage ne correspondant pas aux attentes
- financement avec des bourses trop faibles ou versées tardivement, à noter que 23% des étudiants déclarent recevoir une aide financière de l'organisme d'accueil (16% : moins de 500 euros, 5% entre 500 et 800 euros, 2% entre 800 et 1200, 2% : plus de 1200)
- lourdeur administrative, nécessité parfois de signer de multiples conventions de stage
- connaissances linguistiques limitées (terminologie spécifique dans un environnement professionnel exigeant)
- difficultés à combiner le stage et la rédaction d'un mémoire
- difficultés à nouer des liens en dehors du cercle professionnel d'où un certain isolement

- vol

Résultats (moyenne pour FWB)

Estimations : 849 étudiants

Résultats : 576 étudiants

→ Taux de réalisation : 68% pour 82% en 2011 et 68% en 2010

→ Sur 27 institutions, 7 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.

Explications aux résultats inférieurs aux prévisions :

Outre les éléments évoqués pour la mobilité SMS et qui s'appliquent également à la mobilité à des fins de stage, il faut noter le désengagement tardif de certaines entreprises ou encore la structure des programmes qui reste peu compatible avec l'organisation de la mobilité, par exemple, dans certains départements/catégories, une répartition de courtes périodes de stage tout au long de l'année. Le manque de ressources humaines nécessaire à la promotion et à la gestion des stages est également évoqué.

Taux de satisfaction

98% des étudiants SMP évaluent globalement leur séjour de bon à excellent, 89% de "très bons" à "excellents".

Les aspects les plus appréciés sont dans l'ordre l'acquisition de compétences professionnelles, l'expérience professionnelle, vivre dans un pays étranger, l'indépendance, le plan de carrière, les aspects culturels, la pratique d'une langue étrangère, l'expérience européenne, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger.

Les aspects liés aux compétences professionnelles restent en tête et les aspects culturels sont plus souvent mentionnés qu'en 2011.

87% des étudiants déclarent avoir pu expérimenter de nouvelles techniques, technologies ou méthodes de travail (88% en 2011 et 2010).

Impact

Pour les étudiants mobiles :

97% des étudiants affirment que leur période de mobilité aura un impact positif sur leur carrière professionnelle, 82% d'étudiants envisagent un impact important à considérable (2% de plus par rapport à 2011 et 2010)

90% des étudiants espèrent un impact positif sur leur recherche d'emploi et 64% d'entre-eux envisagent même un impact important à considérable (3% de moins par rapport à 2011 et 2010).

96% des stagiaires évaluent positivement les bénéfices professionnels du stage, 85% d'entre eux les envisagent importants à considérables.

En ce qui concerne les bénéfices personnels, 97% des évaluations sont positives.

Pour 46% des coordinateurs Erasmus, l'impact des stages Erasmus a des retombées importantes au niveau institutionnel en matière de visibilité, de rayonnement international, de réputation ou encore de dynamique interne. Cette action permet de renforcer les liens avec le monde professionnel à un niveau international et de prendre en compte les exigences de ce secteur dans la formation des étudiants. La mobilité stage favorise la constitution d'un « carnet d'adresses » d'entreprises et concoure à une bonne réputation des EES, à un niveau professionnel international, par la qualité des prestations des stagiaires. Les stages sont aussi une belle occasion de développer la mobilité au sein de départements où la mobilité SMS est plus complexe à mettre en place. Tout comme la mobilité SMS, l'organisation de stage à l'étranger peut être considérée comme un critère de qualité par les étudiants.

L'impact est estimé important sur les étudiants non mobiles par 14% des coordinateurs.

Cet impact porte essentiellement sur l'incitation à la mobilité par l'enthousiasme des anciens Erasmus et la démonstration de l'intérêt professionnel des séjours.

STA (100% des rapports de fin de mobilité STA (hors experts invités) ont été analysés)**Moteurs****Facteurs académiques et professionnels**

- découverte et échange de pratiques pédagogiques /expertise, collaboration dans le cadre de recherches
- **développement du réseau professionnel international, nouveaux contacts**
- réflexion sur la matière enseignée, mise en place de nouveaux outils pédagogiques
- découverte d'une autre organisation d'enseignement
- découverte d'un autre public d'étudiants
- ouverture sur l'extérieur, remise en question, ressourcement, envie d'autres défis et horizons
- valorisation des prestations par la reconnaissance des compétences par un organisme étranger, positif pour le CV
- opportunité de pratiquer une langue étrangère, **connaissance préalable de la langue cible**

Facteurs institutionnels

- volonté de développer ou renforcer les partenariats
- par la mise en contact avec des collègues étrangers, la mobilité IN peut inciter les enseignants à s'inscrire dans un processus d'échange
- dynamisme du BRI, campagne d'information au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, expérience positive de collègues, **bouche à oreille, bonne perception de la valeur ajoutée du STA**
- politique institutionnelle favorable à la mobilité, promotion internationale de l'établissement
- expérience internationale valorisable en termes de promotion
- procédures claires et transparentes
- **opportunité avec la mobilité IN de confronter les étudiants à d'autres méthodes pédagogiques**

Facteurs liés aux partenariats

- organisation de semaines internationales
- **volonté de renforcer les liens avec certains partenaires, connaissance du partenaire**

Facteurs personnels

- enrichissement personnel et culturel
- **contacts humains**

Facteurs logistiques

- possibilité de financement

Freins**Facteurs institutionnels**

- organisation de l'absence de l'enseignant
- récupération des cours
- investissement supplémentaire alors que la charge de travail est déjà importante
- manque de reconnaissance et de valorisation
- manque de soutien de l'institution d'origine, de tradition de mobilité, **manque d'ouverture à l'international**
- mauvaise organisation
- **manque de ressources humaines pour encadrer la mobilité, manque de promotion/ d'information/ de visibilité, difficulté à transmettre l'information efficacement vers le corps enseignant et à le mobiliser**

Facteurs académiques

- manque de connaissances linguistiques

Facteurs personnels

- manque de disponibilité
- manque d'**initiative**, de motivation, d'intérêt (de nombreux contacts sont déjà établis dans le cadre de la recherche, ces missions ne semblent dès lors pas indispensables)
- contraintes personnelles, familiales
- contraintes professionnelles en dehors de l'enseignement
- **craintes par rapport aux capacités à enseigner à un niveau international**

Facteurs logistiques

- problèmes de financement
- lourdeur administrative
- durée trop longue ou trop courte

Facteurs liés aux partenariats

- difficulté à constituer un binôme en vue d'un véritable échange éventuellement pérenne
- difficulté à mettre sur pied des projets avec un réel impact de collaboration à long terme

Difficultés rencontrées

- difficultés d'ordre pratique : gestion de l'absence et surcharge de travail, calendrier académique, contraintes familiales, financement insuffisant, **difficulté à avancer les fonds dans l'attente du remboursement, organisation du travail sur place, logement trop éloigné de l'établissement d'accueil**
- difficultés d'ordre linguistiques pour dispenser un enseignement de qualité dans une langue étrangère
- **horaire de cours condensé avec charge de travail intense**

Résultats (moyenne pour FWB)

Estimations : 400 missions

→ Taux de réalisation : 75% (66% en 2011)

Résultats : 301 missions

→ Sur un total de 37 institutions, 14 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale.

A noter que les missions d'experts invités séduisent de plus en plus d'EES, 7 établissements ont profité de cette opportunité en 2012 et ont invité un total de 18 experts (pour 12 missions en 2011 et 6 en 2010).

Taux de satisfaction

97% des enseignants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 95% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 94% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.
98% des enseignants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 62% d'entre-eux déclarent même avoir rencontré des résultats non prévus initialement (voir rubrique impact).
Tous ces paramètres sont assez stables par rapport à 2011.

Impact

Dans le cadre des missions d'enseignement, 42% des participants prévoient le développement de nouvelles actions Erasmus SMS, 35 % envisagent de nouvelles actions SMP et 24% des activités STT. 65% des participants prévoient l'intensification des mobilités STA, 59% une intensification des échanges SMS et 33% un renforcement des actions de type SMP, 14% pour le STT. Tous les paramètres, à l'exception du premier (-3%) sont stables ou en augmentation par rapport à 2011.

Certains résultats non prévus ont été atteints: mise en place d'un partenariat IP ou autres types de collaborations internationales, développement de projets communs de recherche ou de publication, négociations pour élaboration de Master commun ou autre type de codiplomation, **visibilité internationale accrue de l'EES d'origine, réseautage, identification de lieux de stage parmi les entreprises de la région visitée, échange avec professionnels locaux**, élargissement de la mobilité étudiante à d'autres domaines d'études ou signature de nouveaux partenariats, évaluation du partenaire par une meilleure connaissance des pratiques pédagogiques et administratives en vigueur **ainsi que de la réalité quotidienne des collègues étrangers**, identification de personnes-relais, suivi d'étudiants en mobilité cours ou stage, **capacité à donner cours dans une autre langue et/ou sous un autre mode (débat,...)**

Les mobilités STA contribuent :

- à faciliter/renforcer les échanges (79% des enseignants s'attendent à un impact positif sur la mobilité des étudiants de leur institution) et les collaborations scientifiques
- à conférer une plus grande ouverture à l'international
- à valoriser et renforcer l'attrait et la visibilité de l'institution d'origine pour les étudiants étrangers et sur la scène internationale en général
- à développer l'intérêt pour l'appréhension des différences culturelles
- à comparer les méthodes d'enseignement et s'approprier des approches innovantes, **à adapter les cursus (ex. création d'un semestre en anglais), à enrichir les cursus avec des cours « inédits » (STA IN)**
- à acquérir une expérience unique dans l'adaptation des programmes pédagogiques à des nouveaux contextes culturels, politiques et méthodologiques
- à valoriser les compétences des enseignants auprès d'institutions étrangères réputées
- à développer des partenariats par l'instauration d'une véritable confiance entre les acteurs des échanges,
- à inciter les collègues à la mobilité, **à diffuser une meilleure perception de la valeur ajoutée des STA**
- à la création de réseaux

L'impact est estimé important sur les institutions par 51% des coordinateurs Erasmus et important sur les étudiants non mobiles par 22% des coordinateurs.

Suggestions des enseignants

- développer la promotion, l'information et la visibilité des missions, veiller au partage de l'expérience de façon large et systématique via forums, publications, newsletter, mise à disposition des rapports, coopérations entre implantations, **proposer des « Cahiers d'expériences pédagogiques » qui feraient office d'actes de rencontres Erasmus**
- **inclure les professeurs invités dans les activités de promotion**
- garantir une reconnaissance officielle des missions avec valorisation professionnelle, intégrer la mobilité dans la charge horaire
- **développer une politique d'internationalisation**
- procéder régulièrement à l'évaluation de la mobilité STA et assurer un meilleur suivi de la période de mobilité avec feed-back des étudiants pour permettre l'amélioration des pratiques
- travailler sur le long terme en pérennisant les échanges et en veillant à leur réciprocité, **garder le contact via les réseaux de communication**, placer les missions dans une perspective à long terme avec plusieurs visites requises en prévoyant, en parallèle, une formation linguistique
- assurer une meilleure préparation linguistique
- proposer (gratuitement) aux enseignants des systèmes d'aide à la rédaction de cours dans la langue des partenaires et à la correction de l'oral
- établir une cartographie complète et très détaillée des partenaires **« Guide des partenaires »** afin de permettre une

bonne connaissance de l'EES et de son environnement ainsi qu'une meilleure perception des différences

- favoriser/valoriser l'e-learning et le renforcer sur place par des formations à connotation pratique
- augmenter le financement et améliorer la transparence en matière d'allocation des bourses, **prise en charge des frais en amont afin que l'enseignant n'ait pas à préfinancer sur fonds propres**
- simplifier les procédures administratives, **standardisation et simplification des documents**
- allonger la durée des séjours
- favoriser les échanges avant mobilité avec les enseignants de l'institution visitée afin de mieux percevoir leurs demandes et mieux y répondre (préparation renforcée)
- centraliser les offres et les demandes (point de vue des thématiques et des contenus) dans une base de données
- semestrialisation des cours
- **autoriser les séjours tout au long de l'année, ne pas les cantonner à certaines périodes**
- organisation plus systématique du suivi des étudiants Erasmus par les enseignants
- **dédier une charge de coordination des échanges au sein de chaque formation/catégorie**

STT (99% des rapports de fin de mobilité STT ont été analysés)

Moteurs*

Facteurs professionnels

- acquisition de nouvelles compétences, découverte d'autres techniques/ d'autres approches, **curiosité intellectuelle, recyclage dans des domaines de pointe**, enrichissement du CV
- formations de haut niveau non disponibles en Belgique
- échange de méthodes/bonnes pratiques
- contacts professionnels (renforcement des partenariats et création de nouveaux), réseautage, contact avec le monde du travail
- amélioration des connaissances linguistiques

Facteurs personnels

- enrichissement personnel, ouverture à d'autres cultures, **bol d'air, contacts humains, défi**

Facteurs institutionnels

- écho positif de collègues ayant déjà participés au programme
- campagne de promotion, dynamisme du BRI
- meilleure information par une coopération renforcée entre services et notamment entre les ressources humaines et le BRI
- organisation de semaines de formation par des EES
- rationalisation de la politique institutionnelle en matière de stratégie internationale

Facteurs liés aux partenariats

- **volonté de renforcer les liens avec certains partenaires,**
- **connaissance du partenaire, contacts préalables**
- **volonté de développer de nouveaux partenariats**

Facteurs logistiques

- possibilité de financement

Freins*

Facteurs institutionnels

- organisation de l'absence
- **difficultés ou manque d'opportunité pour intégrer les acquis dans les structures et modes de fonctionnement dans l'EES d'origine**
- surcroît de travail
- manque d'informations et difficulté à trouver la formation idéale, absence de catalogue de formation
- non reconnaissance de la formation dans le parcours professionnel
- manque de soutien institutionnel

Facteurs logistiques

- problèmes de financement, non prise en charge du coût de la formation par la bourse européenne, **obligation d'avancer les fonds dans l'attente du remboursement**
- lourdeur administrative
- durée de la mission (trop long)

Facteurs personnels

- contraintes personnelles
- manque de disponibilité
- manque de motivation/ **d'initiative, réticence au changement**

Facteurs académiques

- manque de connaissances linguistiques

Difficultés rencontrées pendant la mobilité

Peu de difficultés sont mentionnées.

Quelques participants font part de difficultés d'ordre linguistique, organisationnel (taille des groupes, timing serré / dans le cadre du job shadowing : compatibilité horaire et disponibilité des personnes ressources) ou technique.

Résultats (moyenne pour FWB)

Estimations : 164 missions
Résultats : 135 missions

→ Taux de réalisation : 82%
→ Sur un total de 33 institutions, 17 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 9 les dépassent.

Taux de satisfaction

96% des participants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 93% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 92% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.

98% des participants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 56% déclarent avoir atteint des objectifs non prévus au départ.

Tous ces paramètres sont en hausse par rapport à 2011.

Aspects positifs :

Qualité des formations de haut niveau, qualité de l'organisation et de l'accueil (chaleureux et professionnel), richesse des contacts, échange de bonnes pratiques, prise de connaissance de méthodes pédagogiques innovantes et transposables, confrontation des connaissances à l'évolution professionnelle sur le terrain, prise de recul par rapport au travail quotidien et remise en question, prise de conscience des différences mais aussi des similitudes, **approche dynamique, opportunité de mise en place de projets grâce aux workshops.**

Impact

L'impact sur les institutions et les autres étudiants est estimé important par respectivement 30% et 16% des institutions et porte essentiellement sur :

- l'amélioration des compétences des professeurs/personnels et donc de la qualité de l'enseignement/de

l'encadrement administratif

- la confrontation à d'autres types de fonctionnement, l'ouverture à de nouvelles méthodes et volonté le cas échéant de les transposer dans le contexte local
- la diffusion auprès des collègues des nouvelles pratiques acquises
- la mise en place d'un contexte propice à la mobilité, de nombreux contacts sont noués, un peu moins d'1/3 des participants estiment que leur formation aura un impact favorable sur le développement de la mobilité SMS, SMP, STA ou STT, 65% des participants estiment que leur formation aura un impact positif sur la mobilité des étudiants en général
- une meilleure connaissance des partenaires et une compréhension des difficultés rencontrées par les étudiants IN et OUT d'où des pistes pour une meilleure préparation /orientation des étudiants OUT et un accueil amélioré des IN
- la valorisation de l'établissement d'origine sur la scène internationale, visibilité accrue
- le développement des réseaux et donc des partenariats (cours et stage) avec une orientation affinée des étudiants par une connaissance approfondie des partenaires
- l'augmentation des opportunités de participer à des projets internationaux

Suggestions des participants

- simplifier les procédures administratives, autoriser plus de flexibilité
- augmenter le financement et prendre en charge les frais d'inscription
- prévoir une préparation linguistique
- assurer une plus large promotion et plus de visibilité à cette action (plus d'informations sur les possibilités de formations pour les professeurs), intensifier et **formaliser** le partage d'expérience après retour (séance d'info, compte-rendu, publication avec synthèse, intranet, **séminaire annuel de partage des expériences**)
- **veiller à l'implémentation des dispositifs intéressants observés à l'étranger et en assurer le suivi**
- mettre en place un système de reconnaissance/valorisation de la mobilité du personnel, imposer la reconnaissance de la mobilité dans la charge de travail du personnel
- inciter les directions à avoir une politique globale de mobilité pour leur institution et **dégager du temps pour permettre ce type de formation sur une base plus régulière**
- **organiser un séminaire à l'attention de partenaires potentiels**
- **autoriser des mobilités de plus courte durée**
- **poursuivre les rencontres et les échanges**

2. La mise en œuvre

Les principales difficultés rencontrées par le personnel des institutions chargé de la gestion des programmes de mobilité sont (les éléments nouveaux 2012 sont listés en gras) : la lourdeur administrative et la difficulté d'obtention des documents nécessaires (notamment le relevé de notes et le rapport final du participant), le manque de personnel (bénévolat) et de temps pour assurer la gestion et le développement de la mobilité, le taux de rotation important dans le personnel des BRI et l'absence de reconnaissance officielle du statut de coordinateur Erasmus, la gestion financière (calcul des bourses, système de réallocation,...), la complexité et l'inconstance des règles, le manque de concordance voire l'incompatibilité des calendriers académiques, la diversité des procédures en fonction des partenaires, l'élaboration des programmes avec parfois de nombreux aller-retour pour la convention d'études, la mise à jours tardive des programmes de cours, les pratiques diverses en matière d'ECTS, le transfert des notes (avec notamment le cas du pass/fail), la gestion des mobilités multiples (difficulté à retracer une mobilité antérieure dans un autre établissement), le déséquilibre entre les mobilités IN et OUT, la difficulté d'assurer la qualité des stages en entreprise à l'étranger, la recherche de partenaires anglophones lorsque le programme de cours de l'EES d'envoi ne prévoit pas de cours en anglais, convaincre collègues et étudiants de l'intérêt d'une mobilité, la disparité européenne en matière de calcul des bourses, la difficulté à rester en contact avec les étudiants OUT, de nombreux étudiants déçus suite à un financement insuffisant.

Qu'en est-il de l'utilisation de l'OM ?

Comme l'indique le tableau ci-dessous, 86% des institutions consacrent une partie de ce budget à l'information et au conseil aux participants, 84% à l'organisation de la mobilité et 81% à la gestion des partenariats. Les cours de langues sont financés, au moins en partie, via l'OM par 43% des institutions. Tous ces paramètres sont en augmentation par rapport à 2011.

Type d'activité	%*
Information et conseils aux participants	86%
<i>Séances d'information</i>	62%
<i>Préparation interculturelle</i>	19%
<i>Activités d'accueil.</i>	73%
<i>Conseils pédagogiques</i>	35%
<i>Assistance pour le logement, le permis de séjour</i>	24%
Organisation de la mobilité	84%
<i>Organisation du suivi des étudiants sortants</i>	59%
<i>Organisation d'un tutorat pour les étudiants entrants</i>	27%
<i>Evaluation des périodes de mobilités</i>	24%
<i>Dépenses administratives (matériel de bureau, informatique,...)</i>	70%
<i>Evaluation des procédures de gestion de la mobilité</i>	16%
Partenariats	81%
<i>Recherche de partenaires</i>	76%
<i>Evaluation des partenariats</i>	30%
<i>Visites de suivi dans le cadre d'un partenariat existant</i>	43%
<i>Dispositions relatives à la gestion de la reconnaissance académique</i>	19%
Promotion	76%
<i>Evénements promotionnels pour la mobilité OUT</i>	59%
<i>Evénements promotionnels pour la mobilité IN</i>	57%
<i>Brochures, leaflets,..</i>	51%
Cours de langues	43%
Exploitation, valorisation et dissémination des résultats	24%
Mise en œuvre de l'ECTS et du DS (supplément au diplôme)	24%
Sélection des participants	22%

* % des institutions ayant déclaré utiliser le budget OM pour ce type d'activité

Activités organisées dans le cadre de la promotion IN :

- Site internet : traduction des pages internationales du site internet en anglais; folder, brochures en anglais disponibles sur le net, groupe facebook
- Traduction et envoi de matériel promotionnel et de valorisation (bics, brochures, fascicules)

- Tournage d'une séquence filmée promotionnelle
- Participation aux salons internationaux (ex. : EAIE)/ salons chez partenaires
- Organisation de semestres en anglais
- Offre d'opportunités de stage (éventuellement combinées à des cours)
- Organisation de Journées de l'Europe, d'une semaine internationale
- Publication d'un Erasmus Book consacré à la mobilité In
- Projet "Etudiants ambassadeurs": les étudiants assurent la promotion de leur institution en tant qu'université de destination auprès des étudiants qu'ils rencontreront dans le pays d'accueil
- Participation d'étudiants OUT à des foires internationales organisées par leur établissement d'accueil
- Visites sur place
- Par un accueil soigné des étudiants IN, favoriser un bouche à oreille positif vers des potentiels futurs IN
- Activités organisées par la section ESN

Activités organisées dans le cadre de la promotion OUT :

- Développement du site internet et promotion au niveau central via le site
- Promotion active dans les facultés, départements, catégories
- Promotion de la mobilité lors des activités régulières d'information et de promotion (Journée des Rhétos, Journée des parents, Journée portes ouvertes...) ainsi qu'à l'occasion de la rentrée académique
- Journées/salons/colloques/foire aux bourses/soirées internationales avec séances d'informations et témoignages d'anciens Erasmus et d'étudiants IN, séances d'info généralistes pour tous suivies de réunions spécifiques pour les sélectionnés
- Séminaire/conférence sur l'interculturalité, la multiculturalité et la plus-value des séjours à l'étranger
- Organisation d'un Forum mobilité destiné aux étudiants et d'un Forum mobilité destiné au personnel administratif
- Participation d'étudiants aux semaines internationales à l'étranger ou « at home » afin de donner un avant-goût de mobilité
- Accueil de professeurs étrangers venant de partenaires actuels ou potentiels
- Brochures d'information, numéro spécial mobilité, publications régulières avec large diffusion, publication de témoignages d'étudiants
- Mise à disposition de moteurs de recherche sur intranet, centre de documentation Erasmus tenus dans certains cas par d'anciens Erasmus
- Organisation de rencontres entre étudiants IN et OUT
- Exposition itinérante consacrée à la mobilité entre les différentes catégories/implantations avec témoignages d'étudiants

Activités d'accueil : voir p.15 et 16

3. Le suivi

65% des institutions procèdent à une évaluation systématique des procédures et des résultats de la mobilité. Des réunions avec les responsables et les coordinateurs, l'analyse des rapports des participants (IN et OUT), des débriefings individuels ou des enquêtes de satisfaction ainsi que la rédaction de rapports pluriannuels ou annuels (avec tableaux de bord des prévisions et réalisations) à la direction permettent d'évaluer les procédures, d'orienter la stratégie et de définir un plan d'action/ de nouveaux objectifs.

95% des institutions ont introduit la mobilité comme critère d'évaluation de la qualité, le plus souvent dans le cadre du processus d'évaluation interne (par responsable qualité au sein HEI) et externe (audit-qualité par le Comité des Experts (AEQUES)). Des indicateurs mobilité qualitatifs et quantitatifs ont été définis et intégrés à la grille d'évaluation de l'internationalisation de certains établissements.

En ce qui concerne l'exploitation et la diffusion des résultats (recueil de bonnes pratiques, étude de l'impact...), la principale mesure mise en œuvre est le développement d'un site internet, intranet ou d'une page facebook. La diffusion en interne est également assurée via les rapports qualité ou rapports annuels, les séances infos et journées internationales, les réunions, les rencontres entre anciens et futurs Erasmus, des affiches, newsletters ou blogs. Les recommandations émises par les anciens Erasmus sont publiées sur internet et mises à la disposition des candidats.

L'UCL procède à l'analyse des rapports individuels des étudiants tant au niveau central que facultaire avec mise au point de "Tableaux récapitulatifs" thématiques. C'est un des éléments pris en compte lors de l'évaluation des partenariats de et du cofinancement UCL.

4. Recommandations et suggestions émises par les bénéficiaires

Les éléments nouveaux par rapport à 2011 apparaissent en gras.

Les mesures les plus plébiscitées, afin d'assurer la pérennité et le développement des résultats sont de:

- promouvoir, valoriser, communiquer vers les étudiants mais aussi vers le corps professoral et les administratifs (Exposition des travaux réalisés par étudiants, témoignages, rôle des anciens Erasmus, émissions de radio, mise en place de forum de partage d'expériences de façon large et systématique avec une **visibilité permanente et non ponctuelle**), insister sur la plus-value à la fois personnelle et professionnelle des séjours ainsi que sur **les résultats obtenus, insister sur la plus-value au niveau institutionnel** ;
- mettre en place/développer un bureau des relations internationales (BRI), **reconnaître officiellement le statut de coordinateur Erasmus, prévoir les ressources humaines nécessaires à un encadrement de qualité (notamment en matière de suivi du projet, des partenariats,...)** ;
- ouvrir une section ESN ;
- développer un site internet (**avec version en anglais**) ou dynamiser un site existant ;
- développer une stratégie de politique internationale avec priorités et indicateurs ;
- généraliser le soutien institutionnel, promouvoir l'ancrage de la mobilité dans le programme d'études, organiser les années d'études de façon à rendre les échanges possibles (**enseignement modulaire**), valoriser et intégrer complètement les séjours Erasmus dans le parcours de l'étudiant ;
- autoriser une mobilité par cycle d'études, permettre des mobilités de plus courte durée ;
- rendre la mobilité obligatoire dans les sections où l'ouverture à l'international et la maîtrise des langues sont primordiales ;
- donner les moyens nécessaires pour investir dans des projets internationaux de grande ampleur ;
- encourager l'évaluation :
 - ❖ investir dans la qualité des partenariats, responsabiliser les différents acteurs liés à la gestion des partenariats et veiller à ce que toute l'attention nécessaire soit accordée aussi bien à la négociation qu'au suivi ou à l'évaluation des partenariats
 - ❖ maintenir systématiquement le contact avec les anciens Erasmus afin de mesurer le bénéfice de la mobilité dans la vie professionnelle et académique, envoyer une enquête 1 an après la mobilité ;
- offrir une meilleure visibilité de notre enseignement et de ses spécificités au niveau international, **développer des modules de formation en anglais** ;
- établir un catalogue de formations pour les missions du personnel ;
- développer la mobilité du personnel, instaurer un stimulant à la mobilité des enseignants et favoriser/profiter du rôle de multiplicateur des enseignants, assurer une meilleure reconnaissance des mobilités STA et STT ;
- favoriser les contacts entre coordinateurs Erasmus ;
- identifier et évaluer les motifs qui poussent les étudiants à ne pas partir afin de définir des stratégies originales pour les convertir à la mobilité ;
- développer l'offre de logement pour les IN ;
- augmenter l'offre de préparation linguistique IN et OUT et assurer un bon niveau de connaissances de la langue cible avant le départ ;
- **poursuivre et intensifier la mise en place du système ECTS au niveau européen** ;
- **garantir et augmenter le financement** ;
- **œuvrer à la suppression des freins identifiés pour les différentes actions (voir point 1)** ;
- **permettre des mobilités de courte durée** ;
- **développer la préparation linguistique.**

Les suggestions en matière de gestion de la mobilité dans l'enseignement supérieur les plus souvent citées sont:

- œuvrer à la simplification administrative: pas de rapports avant octobre ou juin, une seule date d'échéance pour tous les documents, création d'un outil de gestion intégré à l'échelle européenne qui serait accessible à l'ensemble des institutions participantes (sous forme d'interface web ou de logiciel intégré), autoriser les pdf pour les Learning Agreement en plus des fax, autoriser la validation électronique des contrats d'études et de leurs modifications, signature électronique, **assurer la réception des documents dans les délais et tout particulièrement en ce qui concerne le relevé de notes**, assurer la stabilité des règles, des procédures et des programmes et **proposer rapidement des formations aux nouveaux outils**, harmoniser les règles de financement entre les différents programmes de mobilité ;
- tendre vers l'harmonisation du calendrier académique, du système ECTS ou encore des seuils de réussite, modulariser l'enseignement ;

- augmenter les moyens financiers et humains avec reconnaissance officielle obligatoire du travail des coordinateurs (**avec définition précise de la fonction**) et la fin du bénévolat, fournir les moyens nécessaires à l'évaluation et au suivi pendant et après la période de mobilité ;
- reconnaître et valoriser le travail des différentes personnes relais au niveau du suivi administratif et pédagogique (outre le coordinateur Erasmus) en veillant à ce que la gestion pédagogique soit assurée exclusivement par le corps enseignant qui bénéficierait pour ce faire de crédits d'heure spécifiques ;
- établir des procédures communes, par exemple pour la gestion des bourses.

Recommandations aux coordinateurs Erasmus

Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus:

Au niveau de l'information et de la préparation

- mettent à la disposition des étudiants une information large et concrète sur les différents aspects de la mobilité: EES d'accueil, possibilité de formations et d'études, programme, équivalence, aspects administratifs, pays de destination, région, transport, culture, pratiques académiques, logement etc.
- veillent à ce que tous les étudiants sachent qu'ils peuvent éventuellement profiter d'une bourse Erasmus.
- donnent des conseils pratiques aux étudiants pour faciliter leur intégration dans le pays d'accueil : insertion dans des activités locales d'ONG, d'associations sportives, de mouvements de jeunesse, d'associations d'étudiants etc.
- renforcent l'encadrement lors de la mise au point du programme d'études ou de la convention de stage et clarifient, avant le départ des étudiants, les procédures d'évaluation avec explication des systèmes de cotation et de transfert des notes.
- veillent à ce que tous les étudiants partent en mobilité munis d'un contrat d'études ou d'une convention de stage.
- accroissent la transparence quant aux procédures administratives liées à la mobilité (aussi bien au niveau du pays d'accueil qu'au niveau du pays d'origine).
- renforcent le soutien fourni à l'étudiant Erasmus par l'établissement d'origine pendant le séjour à l'étranger. Il est donc recommandé de bien préciser comment et avec qui les étudiants peuvent communiquer au sein de leur établissement d'origine pendant le séjour.
- fassent participer activement les anciens étudiants Erasmus aux activités d'informations avant le départ. Les informations données par les anciens Erasmus sont très prisées par les étudiants partants. Une base de données / liste des e-mails des anciens Erasmus avec leur lieu de séjour Erasmus devrait être mise à la disposition des futurs Erasmus.
- insistent sur l'importance de la connaissance de la langue du pays d'accueil, surtout si elle intervient comme langue d'enseignement ou de travail, et en renforcent l'apprentissage. Une connaissance de base de la langue du pays, (y compris des langues minoritaires !) facilite la mobilité et l'intégration. L'attribution de crédits ECTS peut motiver les étudiants. Il est recommandé d'inviter tous les étudiants à passer un test de connaissance linguistique ou à utiliser ces aptitudes comme critère de sélection de la mobilité.
- veillent à ce que les étudiants obtiennent rapidement la première tranche de leur bourse de mobilité afin de résorber l'impact négatif des problèmes financiers sur la mobilité.
- renforcent 'l'après Erasmus' dans le cadre des activités Alumni organisées au sein des institutions de l'enseignement supérieur.

Au niveau de la coopération avec leurs collègues européens

- travaillent en partenariat avec leurs collègues étrangers afin de résoudre les problèmes de logement.
- échangent, lors des réunions, sur les différentes bonnes pratiques en matière de préparation, d'accueil et de suivi.
- développent ensemble une base de données avec les bonnes pratiques mises en œuvre dans les institutions.
- contrôlent les frais supplémentaires réclamés par certaines institutions d'accueil et interviennent en cas d'abus.
- investiguent auprès des entreprises sur l'importance accordée par celles-ci à la mobilité Erasmus (SMS ou SMP) et ce afin de clarifier le lien entre la participation à la mobilité Erasmus, la sélection à l'embauche et l'employabilité.

Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus belges demandent à leurs collègues des institutions d'accueil

- de renforcer les activités d'accueil et d'y donner une information claire sur les solutions à apporter en cas de problème graves : maladie, problème de location, vol etc.
- de multiplier les contacts entre étudiants Erasmus mais également avec les étudiants locaux et ce afin de faciliter une intégration qui ne pourra s'améliorer que grâce à une participation active de tous les acteurs : étudiants Erasmus et locaux ainsi que personnel enseignant et administratif.
- de développer des systèmes de parrainage où les étudiants de l'université d'accueil se portent volontaires pour aider les Erasmus. Il est recommandé d'envisager l'attribution d'un ou deux crédits pour ces activités.
- d'être conscients du fait que les associations locales, régionales, nationales ou internationales d'étudiants peuvent jouer un rôle important dans l'information, l'accueil et l'intégration des étudiants étrangers dans le pays d'accueil.
- de renforcer les liens avec les responsables de l'accueil des étudiants Erasmus dans les EES partenaires. En cas de mobilité importante, une rencontre annuelle est primordiale!